

## Reportage

## Pollution plastique : difficile solution pérenne



Les plages, ici celle de la Marine marchande, sont inondées de bouteilles plastiques...



... et de bien d'autres déchets de même nature.

L.R.A.

Libreville/Gabon

*Le spectacle est désolant. Où que l'on pose les yeux, les bouteilles plastiques, les sacs de même nature et autres jonchent les rues, les cours d'eau, les plages, les caniveaux. La forêt n'est pas épargnée. Au gouvernement, on réfléchit au meilleur moyen de venir à bout du phénomène. Chez les producteurs, des politiques semblent se mettre en place. Mais tout cela ne représentent-ils pas des bonnes intentions alors que l'urgence commande des actions efficaces ?*

**JEAN-PIERRE** avait soif. Il s'est offert un Coca-Cola dans une petite bouteille plastique de 0.5L. Une fois sa soif éteinte, il balance la bouteille vide dans la nature. Les éléments se chargeront de la charrier où ils voudront bien. Au même moment, c'est Anne-Marie, une femme au foyer qui fait ses courses au marché Mont-Bouët. Pour chaque article acheté, elle aura droit à un sac plastique pour son emballage. Elle va en cumuler ainsi une demi-dizaine, voire plus. Une fois chez elle, elle les mettra tout bonnement dans ses déchets ménagers. Et, il en est ainsi chaque jour que Dieu fait dans ce Gabon de centaines de milliers d'habitants. S'il fallait

faire des calculs, les chiffres donneraient assurément le vertige. Tenez, la Société des brasseries du Gabon (Sobraga) produit plus de 2 millions 500 litres de boissons gazeuses chaque année. Soit l'équivalent en bouteilles plastiques qui finissent tous dans la nature. La Société a-t-elle pensé à une politique de recyclage de tout ce plastique ou pour une autre réutilisation ? Oui, répond Aude Moussavou, contremaître environnement dans la boîte. Mais cela fait seulement 6 mois que la Sobraga a décidé d'initier une réflexion autour de la question. Si en interne, tout ce qui est plastique est récupéré et pressé puis stocké, en externe, le projet aurait dépassé l'étape du contact avec une ONG, "Recyclage et collecte". La jeune structure est censée récupérer les bouteilles qui traînent dans la ville pour les presser avec l'ambition de les envoyer à l'extérieur pour recyclage. Mais difficile de mettre la main sur cette jeune structure pour voir où elle en est avec sa collecte tant sur le terrain le mal reste visible.

**COLLECTE SANS IMPACT\*** Joint au téléphone, son responsable assure que les collectes sont faites, qu'ils ont déjà stocké plus de 2 tonnes de bouteilles plastiques. Visiblement sans aucun impact sur la préservation

l'environnement. Car bien malin celui qui soutiendra que les bouteilles ont tendance à disparaître des caniveaux, des cours d'eau ou des plages du fait de l'action de collecte de cette ONG. Côté étatique, on semble aussi s'être rendu compte de la gravité de la situation et surtout des limites de l'arrêté de 2010 interdisant l'utilisation des sacs plastiques non recyclables sur l'ensemble du territoire. "Huit ans après la prise de cette décision, force est de constater que la question de la pollution de l'environnement par les déchets de sacs plastiques reste récurrente", reconnaît-on au ministère en charge de l'Environnement. "Une réflexion a donc tout aussi été initiée pour une politique et

des outils réglementaires adaptés pour répondre efficacement au défi posé par cette pollution", renseigne Cyrille Byssiengou, chef de service réglementation et contentieux de la Direction générale de l'environnement.

Le groupe de travail interministériel mis en place, dans cette optique, a accouché d'une orientation de l'interdiction des sacs plastiques à usage unique qui pourrait être proposé au gouvernement. Tel était d'ailleurs le thème qui sous-tendait les activités de la semaine nationale de l'environnement du 2 au 9 juin dernier.

**DE BEAUX JOURS POUR LA POLLUTION PLASTIQUE\*** M. Byssiengou a foi que cette orientation

sera d'une aide précieuse qui résoudrait la difficulté à laquelle a été confrontée l'administration chargée de l'application de la mesure de 2010. Il pense notam-

ment à la distinction entre les sacs plastiques véritablement biodégradables et les nombreuses imitations. Pour lui, telle est aussi la solution pour régler le problème de l'importation informelle desdits sacs. En attendant d'y être, la pollution plastique a de beaux jours devant elle.

Pendant ce temps, que fait le producteur de sacs plastiques dit biodégradables ? Lors de notre passage à Owendo dans les locaux de Transformation plastique commerce (TPC), son responsable, comme par hasard, était en voyage. À moins d'un subterfuge pour ne point recevoir la presse. Difficile donc de savoir ce qu'il a entrepris de son côté, comme politique, depuis que les sacs plastiques biodégradables ont montré leur limite.

Photo : L.R.A.



Aude Moussavou, contremaître environnement à la Sobraga.

## Anniversaire



En ce jour exceptionnel qui marque ta naissance. Nous te souhaitons un joyeux anniversaire...  
**MOUNZEO MAGANGA Dilane Hans Damien.**  
 Que Dieu te comble des bénédictions infinies.  
 Ton père Hugues MOUNZEO MAGANGA, ta mère Yolène, ta grande sœur Nefertiti Wyldricia MASSINE, ta grand-mère, ainsi que toute ta famille.

## Et les autres plastiques alors ?

exposés à la vente ? Gobelets, assiettes, chaises... finissent aussi dans les rigoles, les canaux d'irrigation et très souvent dans les poubelles, sans autre forme de traitement. Certes, ils ne sont pas à usage unique, pourraient-on argumenter. Mais où finissent-ils une fois qu'ils arrivent en fin de vie ? Et que fait-on pour

tous ces autres plastiques ? Comme avec les autres, rien hélas ! La réflexion sur la pollution plastique ne doit donc pas procéder par compartimentation. Elle devrait être globale, intégrant tout ce qui est déchets plastiques. Il serait peut-être temps d'envisager l'option tri des déchets dans les mé-

nages. Même s'il est vrai que la société de collecte des ordures, en amont, n'en est pas encore là. Il importe toutefois que cette notion s'intègre déjà dans les habitudes des ménages. En attendant le jour béni où nos pays ressembleront aux civilisations modèles de propreté.

L.R.A.

Libreville/Gabon

**AVEZ-VOUS** fait un tour dans les célèbres magasins tout à 1 000 francs ? Ou même à la zone industrielle d'Oloumi ? Ou encore dans tous les autres rayons de magasins où les objets en plastiques sont